

Tapuscrit de AA à Z

Auteur(s) : Williams Sassine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

21 Fichier(s)

Citer cette page

Williams Sassine, Tapuscrit de AA à Z

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/4212>

Description & analyse

AnalyseSD Tapuscrit numéroté de AA à Z. quelques feuillets en double + une feuille manuscrite (cohérence ?) : " Toujours pas d'heure. Ce n'était pas le ciel qui allait me la donner. La vieille me fit un signe d'adieu.... Personnages cités : Balou ; Pitère ; le Gaulois noir ; Lamine ; Madame Faichier ; Laye ; Mori ; Massakoye
Contributeur(s)

- Elisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote22.3.1

Collation21

Présentation

Mentions légales

- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages 21

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 12/09/2025 Dernière modification le 28/10/2025

P
Pour leur remonter le moral j'ai cru bon de leur promettre que la nouvelle Afrique n'ayant plus confiance dans ses compagnies aériennes, construirait bientôt ~~entre~~ des lianes entre nos capitales .

- Toi Baba Lumba Kalopaka Minabolo Con , *fit la Jeanne*
Sans commentaire . Si c'était ma femme je lui rentrerais dedans tout de suite ~~Moi~~ . Moi Camara Filanimpudou Fakoli Massakoye, descendant de Gongoli ~~Assanikoro~~ *en*
Heureusement le soleil se ^{couchait} ~~levait~~ . Sinon j'aurais fini par faire un malheur . Je laissai le "tonton d'Afrique" légèrement ronflant les couilles débordant de son slip .

En ville je m'arrêtai au premier bar . Juste pour une petite ~~bi~~ bière . Le mois ^{d'}Carême venait de commencer . Je couperai un peu plus tard que les autres . Combinationé ! comme disent les italiens du Zaïrois blanc . Le bon dieu est comme les étoiles . On ne les voit pas le jour, donc elles peuvent pas nous voir . C'est pourquoi on n'exécute que les ^{petits} matins .

Putain ! La petite bière réactivait mes cellules grises . J'en commandai une autre . Il faut plusieurs petites pour faire une grande . C'est ainsi que parlait Gongoli mon ancêtre propriétaire de 176 petites quand il accepta ~~pas~~ de rendre le bangala que le bon dieu lui avait prêté .

- Vous êtes guinéen ? *fit* une voix dans mon dos .
Je me retournai en tournant mon tabouret .

- Moi je suis français, poursuivit il . Je suis revenu pour reprendre les biens que l'ancien régime m'avait saisi . Sinon j'ai pris la retraite . Mais j'ai un problème en ce moment . J'ai le choix dans un immeuble . Ou je prends le dixième étage et je porte un seau d'eau, ou je prends le ~~di~~ premier mais il me faudrait dix seaux d'eau .

Assanikoro

2

dis . Dès que quelqu'un est avec moi, ça marche àes affaires...

Je me disais : "Si tu n'en profites pas Massakoye c'est que tu es le roi des cons . Mais quelle affaire ? " Je me grattais la cervelle pour monter une affaire tout de suite tout en regardant la momie, en buvant et en ayant envie de pisser tout en pensant au ch~~â~~in qui m'attendait de l'autre côté . Et je me disais également : "Massakoye si tu peux faire tout ça en même temps c'est que tu n'es pas ~~M~~'importe qui. ~~P~~rend la vieille..." Je pensais des phrases interminables, kilométriques sans ponctuation, pas de virgule, pas de point virgules, même pas de point à la ligne.

Nous étions seuls, sauf la pluie qui m'interdisait de sortir . Alors je fis semblant de prendre la bouteille et pris son bras et le porta aux lèvres . Elle me dit tout simplement : "Viens " . Elle m'entraîna aux toilettes . "Patience" nous fit un peu de place . J'en profitai pour pisser pendant qu'elle se courbait . Je fermai ^{ensuite} les yeux pour imaginer que j'avais entre les bras la croupe pulpeuse de Brigitte Bardot quand elle avait vingt ans . *Pendant que ses petites fesses arseuses de poulet-bicyclette tressautaient je ne disais :*
La maigritude c'est dur !

La maigritude c'est profond !

La maigritude n'a pas d'âge !

La maigritude n'a pas d'odeur !

Patience sortit . On la retrouva accoudé au bar . Elle aboyait contre un pauvre type qui cherchait à boire et qui ne savait même pas qu'il pleuvait .

...C'est bizarre vous avez le nez de Salim et les lèvres d'Albert
En plus la démarche de Moussa et le regard de François . Vous avez
également quelque chose qui ressemble aux oreilles de Léonard .
Le ventre je ne sais pas trop . Il me rappelle ... Enfin ce n'est
pas grave . Je me souviendrai après...

— Et mon bangala ? Lui demandai je .

— C'est quoi le bangala ? Si vous voulez parler de Bangoura ... D'ailleurs comment vous êtes au courant ... Parce que Bangoura et moi c'était caché ...

Avec ses "D'ailleurs" elle me faisait chier . Mais la bouteille n'était pas encore vide . Et puis ses confidences me donnaient des idées sur ma maigritude .

"...Vous m'écoutez jeune homme ? C'est Moussa qui m'a donné la grand mère de "Patience" . Moussa était si gentil . Et très timide . D'ailleurs il ne ^{me} faisait rien les vendredis . Il est mort très jeune . Dans la soixantaine .

— La moyenne d'âge ici est de quarante madame .

— Appelez moi Gisèle ou Zizi pour les intimes . Beaucoup de gens n'aiment pas votre pays . C'est pour ça qu'ils baissent la moyenne . Moi si je vous faisais la liste de tous les hommes que j'ai connus et qui ^{ont} dépassé la soixantaine ... Peut être que je porte bonheur, je ne dis pas .

Elle commençait à m'intéresser la vieille .

— Vous connaissez une grosse dame appelée la "Consolatrice" Elle est ...

— Ne me parlez pas de cette vieille pute . Dès qu'elle ~~appre~~ apprend que je suis ^{avec} quelqu'un, elle lui court après . Elle, tous ses ~~am~~ amants ont mal fini . Une mort affreuse en général . Eborgés ou pendus ou fusillés . J'en ai même connu qui se ^{sont} faits écrasés par des chars . S'ils m'avaient écoutés les pauvres . Moi je porte bonheur je vous

raciste du tout . D'ailleurs^{boire} il les faisait d'abord avant de régler leur compte à ~~ces~~ nègres qui n'étaient même pas indépendants encore . C'est De Gaulle qui est venu foutre le bordel après ... D'ailleurs après le Non de Sékou, Albert avait commencé à débânder . Et puis il est devenu jaloux ; il tapait même sur les rares blancs qui étaient restés ... Je ne pouvais plus le supporter... Je vous dis qu'il ne bandait plus . Alors il m'a ouvert ce bar et ~~ce~~ s'est mis à boire... Je ne supporte^{pas} un type qui boit . Bon je suis tombée en grossesse . Il a cru que ce n'était pas de lui . C'est de ma faute, je reconnais . Je lui avais dit que j'étais stérile . D'ailleurs j'avais raison . Je faisais une grossesse nerveuse . J'ai attendu treize^{ans} avant de m'en rendre compte Tout ça c'est la faute de l'ancien régime qui faisait venir des russes incapables de reconnaître une hernie~~m~~... Moi je connais les hernies ... Bon Albert n'en avait pas . Mais ...

Je pris la bouteille moi même . Putain qu'elle était lourde . Et ~~noir~~ noire . Impossible de savoir ce qu'elle contenait . Et comme le verre était plus noir encore . Je commençais en tout cas à avoir l'impression d'encaisser du plomb dans la vessie . Je visai du côté des toilettes . Le chien devait y être encore .

...Mais Salim . C'était un libanais . Des couilles comme ça . Comme s'il avait la hernie . Et si gentil lui aussi ... Le pauvre . C'est lui qui a dénoncé Albert à la milice . Il était tellement amoureux de moi . Albert ne voulait pas le voir . Il disait comme ça : je n'aime pas les bougnouls et les nègres . Salim l'écoutait et ne disait rien . C'est ce que j'aimais en Salim . Il ne disait jamais un mot de trop . Bon il allait voir le chef de la milice après . Et après ? ... C'était son droit non ?? .. ?

La pluie commença à tomber . Toujours pas moyen de connaître l'heure . Et ma vessie qui me tirait vers le bas...

Le rat n'arrêtait pas de faire courir mon ventre . De mon regard d'aigle je repérai un bar . Il était tout ~~petit~~ . La patronne ~~avait~~ ^{vivait dans} le troisième âge depuis un siècle . Je la dépassai et suivis la flèche tortueuse qui se débrouillait pour indiquer les toilettes . La momie me cria quelque chose dans le dos . Je renvoyai la petite voix méchante de la main sans me retourner et ouvris une porte . C'était bien les ~~vécé~~ . Mon rat dans le ventre s'agitait de plus en plus . C'est au moment de m'asseoir que ~~j'exm~~ j'entendis le grognement . Il y avait déjà un occupant . Je me relevai avec toutes les politesses du monde . ~~L'exprobième~~ Mon rat plus malin avait foutu le camp depuis longtemps . C'est la vieille qui me sauva . Son chien s'appelait "Patience" . C'est ainsi qu'on fit connaissance la vieille carcasse et moi pendant que je charchais à boucler ma ceinture .

Son histoire n'était pas compliquée . Elle était venue toute jeune dans le pays . Elle était belle . C'était bon en ce temps là quand les bêtes parlaient encore . Son premier mari n'était pas si ~~bête~~ que cela ; d'ailleurs il ne parlait pas . ~~Le~~ ^{de} pauvre était mort parce que ... Parce que ... Elle ne se souvenait pas trop . Et puis elle avait connu Albert . Un costaud celui là . "Pourvu qu'elle continue à me payer à ~~pa~~ boire" me disais je . Des deux mains elle soulevait une bouteille au-dessus de mon verre .

Albert aimait la bagerre . Aucun noir ne lui résistait . Un coup et le type était à terre . Mais il était très gentil . Pas

V

Je devais comprendre la conduite offensante du rat un peu plus tard . En attendant j'avais envie de pisser . Je m'extraiyai de mon ~~fan~~ divan en deux mouvements et me dirigeai au flair vers l'endroit, dans le couloir . Je poussai une porte qui tomba . C'est ce qui me sauva . La porte fut repoussée par l'odeur, et elle resta entre nous , flottante . Newton pouvait aller se faire voir avec sa pomme qui tombe loin de chez "Mody" . Je laissai la porte se démerder pour se remettre en place et partis pisser dans le couloir .

A mon retour je trouvai le barman ^{à califourchon} assis sur le comptoir, le rat entre les jambes , *le bras droit brandissant un dentier.*
- C'est celui du patron

- Le service d'hygiène ne passe jamais ? lui demandai je .

- Au début oui . Après quelques évanouissements, il se contente de nous envoyer des convocations de la rue avec des lance-pierres . On n'a pas idée d'être payé pour foutre son nez dans la merde des autres . Si vous avez envie de vous vidanger il faut aller dans le bar ~~dans~~ d'en face .

Il ramassa les morceaux du rat et sauta du comptoir .

- J'arrive, me promet il en disparaissant .

La soupe était délicieuse . Au fond de l'assiette traînaient deux énormes cancrelas . J'eus beaucoup de compassion pour le pauvre rat. ~~C'était~~ Un énorme caillou envelopé de papier tomba à mes pieds . C'était apparemment l'heure des créanciers . Je me levai . La malignité m'attendait ailleurs . D'autant plus que le rat commençait à jouer dans mon ventre .

Je finis par percevoir des bruits bizarres entre des froissements de tôle de la voiture et des tamponnements de voix de Moscou et de Washinton .

— Peut être que c'est Sékou qui revient, fis je .

— Que dieu nous en garde . Mais si c'est vrai je suis d'accord avec lui .

C'était bien un Guinéen que j'avais devant moi . Il avait penché la tête en arrière la bouteille entre les dents . Et dans cette position il se retira tout lentement de son trou et tout en contourant les pales mo^tnelles du ventilateur qui pouvait redemarrer à tout instant, ~~il~~ ^{il} se dirigea à reculons vers un balai . La bouteille vide était toujours ~~dans sa~~ plantée dans sa bouche . Je suivis son regard .

C'est alors que je remarquai un mouvement dans le plafond troué en nattes . Il piqua d'un coup sec et ramena un rat . Du grand art .

El Cordobes à côté était un enfant

— C'est ça ou vous attendez un peu chef . Les chats arrivent un peu plus tard . Depuis que les militaires sont là ils paraissent . /On aurait du les tester eux aussi. Alors ? *Vous le voulez rôti ou bouilli chef ?*

Je regardai l'animal . Il gigotait encore au bout du balai . Il était bien gras et bien pitoyable . Mais à quoi servirait il si je le faisais libérer ? C'est le regard d'un chat qui passait au-dessus qui me décida . Il avait, l'air de nous dire : "Euvres types" . Je lui répondis par un autre regard plus méprisant qui voulait dire : "Va te faire voir ancien dignitaire "

— En soupe, décidai je .

Le rat gigota un peu plus fort et parut cracher à terre . Apparemment il m'injurait .

— Ils n'aiment pas ^{la soupe} ça /chef , dit le barman en l'emportant vers la cuisine .

Le rat gigota un peu plus fort et parut cracher à terre . Apparemment il m'injurait .

T

...L'heure de la révolution est ^{passée} ~~passée~~ . C'est l'heure du redressement ...

L'heure de la révolution avait duré vingt six ans . Je l'interrompis pour lui parler d'Einstein .

— C'est un type dont je te ^{causerai} ~~parlerai~~ plus tard . On a fait ~~xx~~ l'école ensemble . Toujours dernier . D'ailleurs au fond de la classe à roupiller . Il avait déjà compris que le temps est élastique . C'est pour cela qu'il dormait . Il me disait comme ça, je te jure que c'est vrai : Camara Fakoli Filanimoudou Massakoye tu es un copain, ~~mais~~ ^{n'est} ce pas ? Je vais te confier un truc . Ne le repète à personne . ~~Tout est relatif dans cette putain de vie~~ . Tout absolument tout est relatif dans cette putain de vie . Je pense à l'indépendance de notre pays ... Beaucoup de putains deviendront de grandes dames, la France aura une ou deux heures d'avance sur nous, Nos équipes de foot battront plus faibles qu'elles ... Oui tout est relatif.

— Il est à Conakry en ce moment ? fit il . C'est juste pour connaître l'heure chef .

Il ne comprenait ^{pas} le petit que 30 années ~~pouvait~~ en avant pouvaient faire revenir en arrière de 30 années . Le monde était en extension pendant qu'il se rétrécissait . Les étoiles ~~qu~~ devant lesquelles on se faisait des serments d'amour étaient mortes depuis longtemps . Il y avait des faux grès, des faux maigres .

— Comment te répondre mon petit . Einstein n'avait confiance qu'en moi . Pour ce qui de l'heure j'ai faim . C'est l'heure de la maigritude .

Il se souleva tout doucement du trou de son fauteuil, la bouteille vide coincée entre les dents et me dit : " Vous entendez chef ? "

Je n'entendais rien . Quelle importance d'ailleurs . Puisqu'il entendait pour moi .

— On dirait qu'il y a des histoires.

—Vous trichez chef .

—C'est la vie mon petit . Quand tu auras mon âge, tu comprendras qu'il existe deux sortes d'hommes : ceux qui s'enfoncent jusqu'aux épaules et ceux qui plongent jusqu'au menton .

Je me levai pour l'aider .

—Moi mon oncle est mort noyé, me dit-il l'air reconnaissant .

—C'est qu'il n'avait pas de menton mon petit . C'est pour des gens comme lui que je vien^{ai} d'inventer la maigritude .
Le ventilateur s'arrêta d'un coup .

patron ? —J'aimerais bien connaître l'heure, repris je . Où est ton

—C'est l'heure des créanciers .

Il m'expliqua un peu en aspirant de temps en temps l'air du fond de

la bouteille . / ^{Quand je pense qu'il a fait} ~~ça~~ avait beaucoup de publicité autour de Jésus parce qu'il avait seulement réussi à transformer de l'eau en vin .

Après la noyade de son oncle qui n'avait ^{pas} de menton, il avait décidé de ne pas imiter les voyous de son âge qui pour un oui ou ^{un} non,

abandonnent leur village pour la ville . Non lui voulait rester

continuer à cultiver . Oui il voulait produire . De l'auto-suffi-

sanced alimentaire . Mais chaque année un expert ou un président

ou quelqu'un comme ça disait à la radio : ça ne va pas parce qu'il y a la secheresse . Ça ne va pas parce qu'il y a l'inondation .

Ça ne va pas parce qu'il y a des souris . Ça ne va pas parce

qu'il y a des sauterrelles . Ça ne va pas parce qu'il ya des

coups d'état . Ça ne va pas parce qu'on est indépendant ou parce

qu'on ne l'est pas . Nous pourtant on aime le soleil, l'eau, les

sauterrelles c'est bon grillées et les souris des champs hein ?

Alors si ça ne peut pas aller, pourquoi ne pas aller dans la ca-

pitale où il n'y a pas d'inondation, de sauterrelles, de souris,

hein est ce que je n'ai pas raison chef...

Je ne savais toujours pas quelle heure il était quand je suis entré chez "Mody" . Un long couloir ~~qui~~ s'élargissant sur une pièce dont le ventilateur plafonnal faillit me décapiter . Il tournait avec des touffes de cheveux de quelques imprudents, les rares qui y pénétraient lucides .

Le barman était affalé en face sur le comptoir . Je le secouai .

~~Quelle~~ Vous avez l'heure ? fit il la voix pateuse .

_On peut boire ?

_Il ne reste qu'une bouteille de bière et c'est pour moi.

Je discutai et finis par le ~~corrompre~~ corrompre à deux conditions. Il me ~~cédait~~ la cédera au double de son prix et on partagera le contenu . C'était juste comme marché, d'autant plus que je n'avais pas l'intention de payer . Je m'assis sur un divan ou plutôt je m'enfonçais dedans jusqu'aux épaules . Il vint avec la bouteille en ~~tour~~ suivant ~~une~~ la ronde d'une des pales du ventilateur .

_Vous êtes un étranger ? fit il en ~~ouvrant~~ décapsulant de la bouche .

_Il n'y a que les étrangers qui entrent ici ?

Il s'enfonça à son tour jusqu'aux épaules dans le fauteuil d'en face

_Il n'y a pas de verre . Alors qui commence chef ?

Le problème c'était de pouvoir sortir un bras du trou .

_Tu n'as pas deux paillettes ?

Il voulut hausser des épaules et s'enfonça jusqu'au menton . J'en profitai pour prendre la bouteille pendant qu'il se débattait pour remonter à la surface .

9
_Toi Baba Lumba Kalopaka Minabolo Con .

_Je ne comprends pas , d'étonna-t-il.

Je voulais vous dire d'habiter le rez de chaussée . Alors
pas de seuil d'eau .

_J'y suis déjà . Justement c'est là où se situe le noeud
du problème . Un homme doit toujours se poser des questions ...
Il me rappelait Michel ~~xxxx~~ . Lui il parlait de se remettre en ques-
tion .

_J'ai 73 ans . Depuis l'âge de 25 ans je vis dans votre
pays . Ma femme est morte ici ...

Il commençait à me casser les oreilles le petit vieux . Un blanc de
plus resté trop longtemps en Afrique . Je me levai .

_Quand vous aurez résolu votre problème d'étage je vous
propose le suivant : quand un petit avale un gros, c'est le gros qui
devient petit ou le petit qui grossit .

Il ôta ses lunettes pour m'observer .

_Vous n'êtes pas n'importe qui, finit il par conclure.
Comme si je ne le savais pas .

_D'ici midi je vais essayer de trouver la réponse, promet il

_Quelle heure est il ?

_Une autre bonne question . Je ne sais pas .

Je sortis pour n'avoir pas à me demander si je devais lui casser les
dents ou les lunettes .

Cert mètres plus loin je pénétrai au "Café des Braves". Le
patron était un gros libanais - Il tenait à la main des morceaux
de carton - Toutes les 5 minutes il soulevait les bouteilles,
placait dessous un carton - ~~Après quelques jours~~ Il
m'expliqua : " C'est à cause de la hausse des prix... Si vous
voulez boire quelque chose, dépêchez vous - Dans cinq minutes je
monte... "
Je préfèrai m'en aller en face.

AA

22.3

(1)

Toujours pas d'heure . Ce n'était pas le ciel qui allait me la donner . La vieille me fit un signe d'adieu . A son âge on est ~~jam~~ jamais sûr de retrouver les copains de la veille . Sa chienne avait aussitôt repris son poste dans les toilettes après mon opération
ramonage
de ~~dragage~~ chez sa patronne .

_Va voir chez Balou . Tu tournes à gauche et puis à gauche et ensuite...

Bon je ne suis pas idiot . Je plongeai sous la pluie . Et je me suis retrouvé chez la vieille . Tout ça à cause de Galillée . Pourtant la terre était plate .

_Je t'ai dit d'aller chez Balou . Tu tournes à gauche et puis à gauche et ensuite à droite .

Elle était avec un petit vœux . Je regardai leurs siècle et demi de mes quarante années et poussières comme dirait Napoléon et je replongeai sous la pluie .

Chez Balou c'était chez Balou . Les toilettes étaient collées au comptoir du bar . Le problème était que les vécés ... Enfin pour t'asseoir tu mettais les pieds en T pour freiner la descante et du bras gauche ou droit retenir la porte à un mètre cinquante . Comme je suis très intelligent j'ai harponné la porte avec ma ceinture . Et pour me remonter le moral j'ai chanté :

Oh combien de marins combien de capitaines
Des trucs comme ça . Il paraît que c'est de Victor Hugo . Quand je suis revenu à la surface, à la surprise générale, parce que beaucoup de clients avaient disparu dans le trou, je demandai à Balou qui était Hugo .

Il l'appelait Adolphe

C'est alors que j'aperçus le monstre. *Adolphe* Pitère me raconta son histoire le soir ou plutôt leur histoire parce qu'il ^{était} marié l'énergumène.

Après vingt huit années d'absence, *Adolphe* ses parents avaient fini par trouver son adresse entre les branches d'une forêt Zairoise. Sur l'insistance de ses neveux et nièces qui ne l'avaient jamais vu et qui l'appelaient "tonton d'Afrique" il avait décidé de retourner dans son Allemagne natale. Mais dès sa descente ce fut la débâcle.

Il ne comprenait pas encore pourquoi. Bien sûr qu'il ressemblait à un tarzan hindou avec ses petites jambes arquées, son gros slip ~~avec~~ ^{et} son petit couteau. Des Gros Cons TOUS, grognait il pour souligner l'histoire.

Il ne comprenait pas encore pourquoi. Bien sûr que le nombril ~~débordait~~ de sa femme débordait de sa ceinture de bananes. Des Cons TOUS. Des Gros.

Ses parents avaient déjà disparu. Toute la police était là, avec d'autres Gros Cons pour le soumettre au test anti-sida.

Et puis le retour par Amsterdam. Ensuite le vol par KLM pour Conakry. Et on les avait déposés au Libéria. Et ils sont revenus le lendemain en Sierra Leone où un pilote de Ghana Airway avait décidé de faire un piqué sur Conakry en kamikaze.

Baba lumba Kalopaka Minabolo Son, s'est écriée à la fin sa gueunon. Ca voulait dire probablement : Tous des Gros Cons. Elle avait raison. Elle avait effectué une partie de son odyssée dans une cage.

Alors ils avaient loué une voiture avec deux italiens entre Freetown et Conakry. Ces sauvages ne parlaient que de Combinationé. C'était quoi Combinationé. Il ne comprenait pas. Tous des Gros Cons.

empêcher les bruits de la mer hésitante de troubler le repos de ses maîtres . Dès que ma maigritude commencera à me rapporter un peu de sous j~~à~~ ferais surveiller ma maison par un ~~type~~ aussi consciencieux . Un ~~gardien~~ de la maigritude ne sera pas lâ à cause des voleurs, mais contre~~x~~ les mers qui déposent des produits toxiques sur nos côtes et contre les vents qui laissent tomber chez nous leurs sauterelles .

C'est avec cette forte pensée que je regagnai la maison . A mon absence Laye avait fait tout un scandale . Il voulait regoûter au breuvage de Pitère . Mory avait aidé Djènè pour le ligoter . Mon petit avait de l'avenir dans le pays . Quand je suis revenu mon cousin n'avait que les trous du nez sans corde . Nous ne ~~sa~~ sommes pas méchants dans la famille . Lorsque je l'ai libéré l'ingrat ne s'en est même pas rendu compte .

J'ai essayé de deviner l'heure . Pas facile . ~~Le~~ ciel était bouchéAucun écolier, aucun travailleur qui passait . Pas~~x~~ de coq non plus . Si la pluie au moins faisait un trou ~~dansx~~ en haut pour me permettre de voir le soleil . Mon souhait fut aussitôt exaucé . Mais la pluie tomba jusqu'au lendemain . Et je me retrouvai dans la même situation que la veille, sur la même marche d'escalier, en me demandant : Quelle heure ? Le chien de Pitère était toujours couché sur le dos, aucun écolier, aucun travailleur ne passait . En tout cas je savais que le jour avait changé puisque mon fils avait pissé . Il a aussi cette qua~~lité~~ mon héritier . Pour son opération quotidienne de vidange il ~~se lève automatiquement, à 6 heures~~ ~~ne se dirige que vers l'est~~ ~~quand le soleil veut se montrer~~ . Mais il n'y avait toujours pas de soleil en vue . ~~Donc~~ Comme il n'y a pas d'heure pour les braves j'ai décidé ~~dez~~ faire un tour en ville .

W
d'une grosse tortue renversée. Je ^{ramassai} ~~pris~~ une planche
réussis à ~~la~~ retourner l'animal. Il prit appui sur
son ventre et finis par se briser.

- Voici mon père. Je m'appelle Iolovic. La
cinquième fois en un mois qu'on me fait le coup.
Allons à bord. Mon bateau est à côté. Ah
Il s'appelle "Les copains d'abord".

Je suivis les 250 kg du Belge. Les "copains"
flottaient tous autour du bateau. On les re-
monta.

Jw m^a suis réveillé aplati d'un côté, le côté où "la consolatrice" s'était couchée sur moi après le départ des invités . Pitère avait été ramené sur un brancard. En fin de soirée il avait bu un verre d'eau . Madame ^{Feshier} avait disparu sous les cocotiers avec ses trois Mamadou Diallo .

Le temps de me regonfler le côté aplati par quelques tractions-avant, je me suis souvenu de mon ch^{er} cousin . ~~Il dormait~~ . Il n'était pas encore mort . Djènè n'aurait pas la vieille machine à coudre, moi je n'hériterai pas de ses dettes . A quelque chose malheur est bon .

Le quartier dormait encore . Même le chien de Pitère . Il était couché sur le dos, les pattes en l'air . Probablement parce qu'il n'avait rien dans le ventre . Pour lui aussi ma maigritude sera utile . J'en avais un peu discuté avec la consolatrice après l'avoir déshabillée ! Comme toutes les baleines elle était vachement chatouilleuse . Entre les replis de sa peau et ses mamelles je devinais l'étendue et la profondeur de mon idée . Et j'avais fini par rêver . Je la dépeçais et je tannais et je taillais ~~de~~ sa peau pour chausser et vêtir cent éthiopiens . Elle devait être tout à son plaisir dans un autre rêve quand je fus réveillé par le petit mari au gros marteau . Il tapait comme un fou sur le roche ~~r~~ pour fabriquer le deuxième ~~de~~ oeil de "l'africaine qui se rend compte " .

J'ai redescendu les escaliers fier et digne . C'est la mer qui titubait . Le gardien ronflait . Pas méchamment . Juste de quoi ~~avoir les bruits de la mer hésitante pour~~

*Elle me faisait
sa peau de
sa peau*

l'impérialisme le bloque . Alors Lamine et moi avons décidé de rendre coup pour coup . Nous avons monté une bande spécialisée dans le vol du blanc . Elle comporte plusieurs branches . "Les séducteurs" qui détournent leur femme, "les hautes tensions" chargés de voler les fils et les poteaux électriques, 2^{les} ^{bureaux} ~~cave~~ dont nous sommes qui pillent leurs frâgo et leur cave . Si vous voulez on vous inscrit parmi "les avions" . C'est une nouvelle spécialité . Vous détournerez leurs appareils bruyants et salissants et même leurs bateaux ...

— Ensuite leurs bicyclettes, le coupai je . Je ne suis pas très chaud . Les avions ne m'intéressent pas . "Air Guinée" manque souvent de pneu, "Air Afrique" perd trop souvent les bagages, "Air Mali" tombe... Non merci . Mais je pourrai vous aider pour les boissons .

— Pas question, dit Lamine . C'est nous ^{qu'}avons eu l'idée de cette bande .

Je descendis de mon tabouret . Ces Robin des bois couleur locale ne me disaient rien .

— Ce n'est pas dangereux, m'assura le petit . On connaît tous les maquis de la ville . Nous on ne nous a jamais pris .

— A supposer . Mais mes avions où je les dépose ?

— Là où vous voulez .

— Et comment je reviens ?

— Pas compliqué . Vous détournez un autre avion .

— Un projet intéressant .

*Je sortis . Cinq cent mètres plus loin j'entendis quelqu'un crier : "Au secours ! Police ! ..." Je rencontrai un policier. ^{Officier} ~~Officier~~
— Si ça vous intéresse, dit-il, c'est au port - C'est en gros blanc qui se fait aigresser tous les jours.
Contre l'information il me demanda une cigarette.
Je me dirigeai vers le SOS. Il émanait d'un quai de
lancé sur le dos, les membres regrettés à la façon d'un*

trois cinq capsules, Lamine ~~reprit~~ ajouta .

— Son truc est très intéressant . Il pleut au Foutah Dja-
lon . Pourquoi ne pas construire un énorme ^{entonnoire} ~~entonnoire~~ au-dessus de ses
montagnes avec des tuyaux partout pour arroser les autres régions ?
Hein ?

J'imaginai les peulhs, la moitié de la population avec cet en-
tonnoire sur la tête . L'ancien président avait décrété que ces
gens là n'étaient pas des Guinéens, mais quand même !

— En effet très intéressant, fis je pour avoir droit à
ma bouteille . Moi même j'ai conçu un projet identique . Pourquoi on
est moins chaud, pourquoi ne pas relier l'Afrique au pôle nord
par ce genre de tuyaux et ainsi tous nos pays seraient climati-
sés . Et gratuitement . La vraie coopération Nord Sud . On leur
envoie du chaud et eux leur froid . Des tuyaux partout dans le
ciel .

— Et comment vont faire les avions ? demanda le petit
dont j'ignorais toujours le nom .

— On peut les faire voler à terre, répondit son compagnon .
Quand on tient une idée il ne faut pas la lâcher . N'est ce pas
mon frère ? Hein ?

Et il continuait de pleuvoir . La journée s'annonçait foutue . Heu-
reusement qu'il m'était impossible de connaître l'heure . Je pouvais
toujours me convaincre que le soleil venait de se lever .

— Heint !

Il commençait à m'énerver avec ses Heins avec point d'interro-
gation et point d'exclamation . Je baissai la tête . Le ciel
était presque vide .

— Mais on ne trouve pas de ballons de sonde, dit le
petit . Dès qu'en noir invente quelque chose pour aider l'homme

FF

_J'ouvre combien ? fit le petit aux talonnettes .

_On commence par cinq, décida le grand aux sandalettes .

Cinq pour deux . J'étais curieux de voir la division . Mais ils n'étaient pas si cons, ~~comme on dit~~.

Ils m'offrirent une et se partageaient les 4 autres

_Nous on a fait poly, me confirma le grand en me tendant la cinquième bouteille . On est pas de la même promotion quand même, il faut préciser .

_Nous on est venu bien après eux . En 75...

Je comprenais pourquoi il ressemblait à Bongo . A l'époque on volait les marmites sur le feu et on pendait tous ceux qui étaient un peu gros .

...C'était bon quand même . On avait du boulot ...

_Tu nous ouvres encore cinq, *dit le grand au petit*.

Je ne sais pas comment ils faisaient, mais ils étaient des champions.

_Nous deux on est ingénieur. Des vrais, reprit le grand .

Je suis sûr que vous aussi avez fait de longues et hautes études .
Ingénieur ou docteur je parie

Je me demandais comment une étude pouvait être longue et haute .
Une espèce de building à l'américaine .

_A poly chez nous on fait de larges études, dit le petit en me tendant ma deuxième cinquième . On a tout appris . Parce que l'impérialisme est polyvalent . Mais la révolution s'est montrée plus poly encore . D'ailleurs regardez moi bien . Je suis un ingénieur agronome . Bon il ne pleut pas au nord . Je suis d'accord . Quand il ne pleut pas, c'est qu'il y a quelque chose en dessous . Enfin c'est ce que croient les gens . Mais j'ai mis au point un truc . N'est ce pas Lamine ?

_Cinq ! ordonna Lamine .

Et pendant que le petit aux talonnettes refaisait ressauter d'au

CC
la chasse d'eau avec savonnnettes et toutx pour ne plus se faire
emmerder ...

Il me regardait pour voir si je ne me foutais pas de sa gueule .
Mais j'avais l'air sérieux . ~~Après quand le père Joseph a découvert~~
~~que sa femme était en grossesse sans avec du sperme tombant.~~

_Non tux sera riche mon frère . Après on écrira un li-
vre, lui assurai je . Nos têtes seront mises à prix . Des millions de
dollars à gagner .

Les moustaches lui tiraient la tête de plus en plus en bas . Il ~~de~~
devait calculer . Le franc Guinéen variait si souvent !

_Tu veux du cognac ?

J'acceptai . Au point où j'en étais !

_Si c'est du vrai .

C'était du faux . Mais je fis semblant . Ce n'est pas le geste qui
compte mais l'intention comme disait mon ancêtre Gongodoli quand
il ne bandait pasx pendant que sa nouvelle épouse s'ouvrait .

Il avala son cognac de l'ancien régime d'un tréant et ses mous-
taches remontèrent en même ^{temps} que la tête . On pouvait causer .

_Tu as vu on ne se connaît pas, commença-t-il . Mais
vous avez la Guinée profonde dans les yeux
Je regardai ses petits yeux vides . Je fis semblant d'y voir
quelque chose .

_Tu as l'heure ? lui demandai je .

_Non . Et puis tu m'écoutes d'abord . D'abord tu ~~as~~
goûtes à mon cognac . Moi je ne suis pas Giscard . La Guinée est
plus profonde que ...

Le verre était miniscule, le "cognac" lourd . Mais si dieu
était grand, Balou était gros .

_Tu sais c'est quoi la vie ? Demande moi . Je parle
au nom de la Guinée profonde . D'abord je vais te dire une véri-
té . Ici il y a les emmerdeurs et les emmerdés .

BB

Un pauvre type qui venait ~~cher~~ ici quand il pleuvait. Tiens comme aujourd'hui . Comme toi . Tu ne serais pas poète ? Si c'est oui tu payes avant de consommer . Dans le pays tout le monde est poète . Et tout le monde me doit . Alors ils m'ont chier les poètes . C'est pourquoi j'ai fait construire spécialement ces vévés . J'ai perdu des clients mais j'ai aussi perdu des débiteurs . Alors tu es poète ou non ? Une réponse claire tout de suite . Parce que tu es drôlement malin d'avoir utilisé la ceinture . Je veux dire tu as triché . D'ailleurs tu as raison .

Je tiquai . Un autre "D'ailleurs " .

Il ya deux sortes d'hommes dans le monde . Ceux qui sont dans la merde et ceux qui n'y sont pas .

Il avait ^{l'air} de croire en ce qu'il disait . Probablement un cocu . Je commandai une bière ~~sur~~ son compte . Non il n'y en avait pas, d'après lui . Et toujours d'après lui on était parti en achetant .

Qu'est ce que tu veux mon frère ? Mon barman ^{est barman} est parti depuis six mois avec la recette et le gouvernement a augmenté les prix de l'alcool . Quand je pense qu'à Kankan chez moi il n'y a pas à boire . On pourrait monter une affaire...

J'imaginai l'affaire . Une énorme chiotte à la turque avec une pente comme sur le mont Everest et plus de Kankonais en tirant la chasse d'eau .

Je suis dans le pétrole moi, lui dis je .

Il faisait bien ses quarante six kilo en comptant les cinq cent grammes de moustaches qui lui tiraient la tête en bas et lui faisaient le regard oblique . D'un coup il respira tout l'air du bar . Je faillis tomber asphyxié . Ensuite il remonta son pantalon jusqu'aux cuisses . Je devais remonter plus tard une grosse pente le slip lui servait de corde .

En Arabie Séoudite, lui répondis je . Et quand je serai bien installé je t'appellerai . La chiotte est géniale . Je finance